



La grotte des animaux qui dansent

Cécile Alix / Barroux

1

On m'appelle Flime, comme le chant du vent sur le feu. Depuis que la tribu s'est installée sur les bords de la rivière Serpent, la vie est paisible. Les hommes chassent. La viande est parfumée, nous avons de nouvelles peaux pour couvrir les huttes et la fourrure des rennes nous tient chaud. Quand l'étoile du jour s'enfuit et que s'allument les lumières de la nuit, je danse avec les flammes et tout le clan me regarde en souriant. Pâ est fier de sa fille Mâ aussi. Mais Thaïm, mon grand frère, reste sombre. Jamais ses yeux ne brillent. Jamais ses lèvres ne s'animent.

2

Pâ est plus énorme que l'ours des cavernes, plus puissant que le grand lion aux longues dents. Pâ est une montagne rugissante. Pâ est le chef des chasseurs. Thaïm voudrait être aussi courageux et fort. Mais il ressemble à un long roseau. Et quand il faut combattre la panthère qui rôde ou échapper à la charge du rhinocéros brun, il reste immobile les yeux écarquillés. Pâ pense que son fils a peur. Il dit :
— Thaïm ne peut pas chasser, il est comme la biche effrayée. Et il y a sa main...

3

Il y a trois hivers la main de Thaïm a gelé. Mâ a appliqué les plantes qui guérissent. Petit à petit la main de mon frère a retrouvé sa couleur et sa souplesse. Mais un doigt est resté tordu. Alors Thaïm est exclu. Car l'homme doit être sans faiblesse pour nourrir et défendre la tribu. Moi je sais que mon frère pourrait propulser sa lance loin et fort. Je sens aussi que ce long roseau n'a pas peur. C'est autre chose. Comme un secret enfoui. Personne ne le voit. Pas même lui.

4

Depuis quelques jours, Thaïm part très tôt du côté de la falaise grise. Il emporte une torche et reste longtemps absent. Ce soir, quand les hommes reviennent de la pêche, Thaïm n'est pas là. Quand je danse avec le feu, je ne le vois pas. Quand la tribu s'endort, nous l'attendons encore, Pâ, Mâ et moi. Loin devant nous, un esprit de la nuit dévale la montagne. Sa lumière court dans l'obscurité. Si radieuse, si légère ! Elle s'approche... Ce n'est pas la flamme d'un esprit ! C'est celle de la torche de Thaïm. Elle brille joyeusement et l'illumine...

5

L'étoile du matin glisse à peine sur la rivière quand Thaïm sort silencieusement de notre hutte. De nouveau, il s'en va sur le chemin un flambeau à la main. Sans bruit, je me glisse derrière lui. Longtemps nous grimpons entre les arbres aux feuilles piquantes. Je sais que Thaïm m'a vue. Mais il ne dit rien. Bien plus haut, les pierres s'ouvrent sur l'inconnu. Mon frère entre dans la montagne. Je le suis...

6

Je connais la peur, le rire, les pleurs. Je sais frissonner de douceur. Dans la grotte, je ressens tout cela à la fois. À mes pieds, le crâne d'un ours semble m'accueillir. Derrière lui, c'est immense et sombre. Il fait froid. J'avance à petits pas vers la lumière de mon frère.

Je lève la tête. Sur la roche apparaissent... un lion et une lionne ! Elle se frotte contre son flanc, il ferme un peu les yeux. Ils sont amoureux. C'est un dessin. Un dessin de mon frère...

7

Je saisis le flambeau, j'avance dans la caverne. Mon bras se balance, j'éclaire les parois. Partout, les animaux dansent et racontent leurs histoires. Un hibou tourne la tête, arrondit ses yeux. Là, un troupeau de rhinocéros court dans la plaine. Leurs cornes se dressent, la fumée sort des naseaux !

Lions et lionnes sont à l'affût, silencieux. Ici, un petit mammoth tremble sur ses trop longues jambes ! Et ce bison, dont l'ombre semble immense ! Je l'entends ! Ses huit pattes galopent : dans un fracas de sabots il s'échappe !

— Tu sais murmure mon frère, si je restais immobile à la chasse, c'est parce que je regardais. Ce monde-là vivait en moi.

8

Thaïm allume un feu, les branches se consomment, parfument l'air. Il en prend une et trace deux rhinocéros. Leurs cornes s'entrechoquent. Plus haut il dessine des aurochs, puis des chevaux...

À quoi rêvent-ils quand sa main caresse leurs crinières, effleure leurs museaux ?

Dans les creux et les bosses de la paroi, la vie se raconte... Thaïm souffle la couleur autour de sa main.

Il laisse son empreinte comme un signe de son passage.

9

Ni Pâ ni Mâ ne demandent d'où nous venons, mais ils remarquent les doigts noirs de mon frère, nos sourires de lumière. Ils attendent... Les jours dorés arrivent. Les feuilles deviennent rousses comme la terre, les oiseaux s'apprêtent à partir. Il est temps de dévoiler notre secret.

Chacun revêt sa parure de fête. Les plumes et les coquillages décorent les poitrines.

Nous guidons la tribu sur le chemin. Nos flambeaux luisent comme des étoiles dans la nuit.

10

Je danse avec le feu dans la grotte, et les dessins de Thaïm me suivent. Dans l'ombre et la lumière, devant les regards éblouis, les histoires de mon frère magicien prennent vie. Tout le monde pleure, chante et rit. Les cœurs battent si fort ! Chacun sent la magie en lui.

Pâ serre Thaïm dans ses bras. L'ours et le roseau se rejoignent.

L'esprit des animaux est là, en eux, en nous et dans la montagne.

Pour toujours.

FIN
